

DOROTHEA RUST

Zürich

› *Rhône* (2010), performance/documentation, Pont de Chippis 2010.

Première création: 3 septembre 2010 [XIX, XX]

› *Lecture performance*, 9 octobre 2010, à l'occasion du colloque *Paysage Son Image*

Dorothea Rust situe sa pratique à la jonction de plusieurs arts: la danse, l'improvisation, la performance, les actions live et l'installation. Influencée par ses collaborations avec des danseurs, des chorégraphes et des musiciens dans les années 1980 à New York – alors que l'esprit expérimental, les protagonistes et les œuvres de Judson Dance Group des années 1960 étaient encore présents –, elle a interprété, depuis 1986, des œuvres solos et elle a collaboré avec divers chorégraphes, musiciens et artistes visuels.

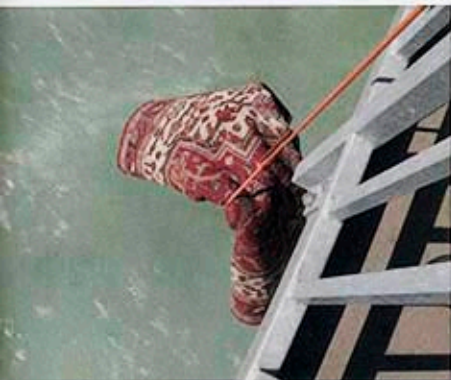
Dans le cadre du programme *Paysage en mouvement* de l'Académie d'été 2010 de l'ECAV, Dorothea Rust a réalisé une performance sur le pont qui enjambe le Rhône entre Sierre et Chippis. Intitulée *Rhône*, celle-ci associait différents objets (outils, cordes, vêtements, tapis et musique enregistrée) dans une mise en scène et une narration libre en lien direct avec le lieu. Ce type de performance que l'artiste nomme «handling movement» se réfère directement à la composition improvisée ou «instant composing» apparue dans le champ de la musique improvisée.

Pour le colloque, Dorothea Rust a proposé une conférence en mouvement qui s'est déroulée dans le parc du Château Mercier à Sierre. Une heure durant, l'artiste s'est exprimée par la danse et la parole sur ce qui a le plus influencé son œuvre. Situait cette évocation dans le contexte particulier du lieu, elle a exploré l'espace environnant d'une façon sismographique, usant de la voix, du mouvement, d'une corde d'escalade et de documents (livres, images, photocopies) liés à ses artistes préférés – Trisha Brown, Yvonne Rainer, John Cage, Lucinda Childs. Cette mise en scène qui imbriquait étroitement plusieurs modalités d'expression – gestuelle, verbale et sonore – a conduit d'une manière naturelle et cohérente à des improvisations exécutées dans les espaces verts du parc,

l'ensemble composant peu à peu la texture d'un univers subtil empreint de suspense et d'intensité; un univers que le spectateur était invité à explorer en joignant son propre mouvement à celui de l'artiste.

«Mes performances sont des fragments d'un processus continu. Je réalise des performances dans des lieux variés tels que des espaces publics, des galeries d'art ou des théâtres. Je porte beaucoup mon attention sur l'état physique immédiat des corps, des objets et des espaces. Je pars de l'idée que la physique du corps est le plus petit dénominateur commun entre les êtres vivants et les objets. Les corps et les objets ont leur propre poids, leur forme et leurs réactions sont liées au phénomène de la gravité. Mes créations oscillent entre l'aspect ludique et le danger que représentent une certaine fragilité et la peur de se perdre. Les éléments de mes performances sont le mouvement vers l'action; la voix et des matières telles que des branches ou des pierres; des objets quotidiens tels qu'un seau, une chaise ou les pieds coupés d'une table; des perceptions, des mots ou des noms écrits sur du papier, des images d'un journal, en lien avec la présence du public. La finalité de la performance reste ouverte.» (DR)

XIX



XX

